



eqsjs

ENQUÊTE QUÉBÉCOISE
SUR LA SANTÉ DES JEUNES
DU SECONDAIRE

**ENQUÊTE QUÉBÉCOISE SUR LA SANTÉ DES JEUNES DU SECONDAIRE (EQSJS) 2016-2017
POUR LE RLS DE BÉCANCOUR–NICOLET-YAMASKA**

**Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux
de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec**

Direction de la santé publique et responsabilité populationnelle

Analyse et rédaction

Yves Pepin, agent de planification, programmation et recherche

Collaboration et coordination professionnelle

Sylvie Bernier, agente de planification, programmation et recherche


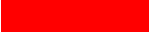


Août 2019

TABLEAUX DE BORD SYNTHÈSES ET ANALYSE DES PRINCIPAUX RÉSULTATS

- L'EQSJS 2016-2017 est une enquête populationnelle menée par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) auprès des jeunes du secondaire à la demande du ministère de la Santé et des Services sociaux et en collaboration avec les directions de santé publique régionales.
- La Direction de la santé publique et responsabilité populationnelle de la Mauricie et du Centre-du-Québec a fait l'achat d'un suréchantillon représentatif au niveau des réseaux locaux de services (RLS). 4 580 élèves de la Mauricie et du Centre-du-Québec ont répondu à l'enquête pour un taux de réponse de 90 %.
- Ce recueil présente les principaux résultats de l'ensemble des élèves du RLS en regard de la situation des élèves québécois. S'il y a pertinence à la faire, la comparaison à la donnée régionale peut aussi être présentée.
- Quand l'indicateur le permet, la comparaison avec la situation du RLS à l'EQSJS de 2010-2011 est aussi présentée.
- Une courte description de certains des indicateurs de l'enquête est présentée en annexe.



Codes pour l'interprétation des tableaux de bord

	Valeur du RLS ou de la RSS plus favorable qu'au Québec
	Valeur du RLS ou de la RSS moins favorable qu'au Québec
	Valeur du RLS ou de la RSS différente du Québec, mais écart non qualifié
gras	Différence entre le RLS et la RSS
↗	Hausse entre 2010-2011 et 2016-2017
↘	Baisse entre 2010-2011 et 2016-2017
↔	Stabilité entre 2010-2011 et 2016-2017
NS	écart non significatif
vert	Tendance temporelle favorable
rouge	Tendance temporelle défavorable
	Tendance temporelle stable ou statistiquement non significative
np	Donnée confidentielle non présentée
na	Non applicable
nd	Non disponible

* Indique un coefficient de variation > 15 % et ≤ à 25 %. La proportion doit être interprétée avec prudence.

** Signifie un coefficient de variation > 25 %. La valeur de la proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

N.B. De façon générale, la valeur du RLS est comparée à celle du Québec.



SANTÉ MENTALE

	Bécancour–Nicolet-Yamaska				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	% 2010-2011	% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC	
Niveau élevé à l'indice de détresse psychologique	* 17,0	29,8	(26,4 - 33,5)	↗	29,2	(27,3 - 31,3)	↗	29,3	(28,6 - 30,0)	↗
Au moins un des trois problèmes de santé mentale diagnostiqué	* 10,5	19,1	(15,5 - 23,3)	↗	19,9	(18,6 - 21,3)	↗	19,5	(19,0 - 20,0)	↗
Anxiété	* 8,5	16,9	(13,4 - 21,1)	↗	17,7	(16,5 - 19,0)	↗	17,2	(16,6 - 17,9)	↗
Dépression	** 2,8	** 3,4	(1,6 - 6,9)	↔	5,4	(4,6 - 6,4)	↗	5,9	(5,5 - 6,3)	↗
Troubles alimentaires	** 1,4	** 2,4	(1,0 - 5,9)	↔	2,5	(1,9 - 3,2)	NS↗	2,2	(2,0 - 2,5)	↗
TDAH diagnostiqué	** 7,8	21,5	(16,9 - 26,9)	↗	24,4	(22,1 - 26,9)	↗	23,0	(22,3 - 23,6)	↗
Santé mentale florissante	-----	46,9	(39,0 - 55,1)	na	48,0	(45,3 - 50,6)	na	47,3	(46,3 - 48,2)	na

Les élèves du RLS tendent à se comparer à ceux du Québec sur le plan de la santé mentale.

Comme au Québec ou dans la région, on constate une hausse depuis 2010-2011 de la proportion des élèves au niveau élevé à l'indice de détresse psychologique. On note également une hausse de la proportion d'élèves ayant une anxiété diagnostiquée et de ceux ayant au moins un des trois problèmes de santé mentale considérés, ainsi qu'une augmentation de la proportion des élèves ayant un TDAH diagnostiqué.

VIOLENCE

	Bécancour–Nicolet-Yamaska				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	% 2010-2011	% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC	
Victimisation depuis le début de l'année scolaire	36,8	27,3	(22,8 - 32,4)	↘	32,2	(30,5 - 34,0)	↔	33,9	(33,3 - 34,6)	↘
➤ Violence subie à l'école ou sur le chemin de l'école	36,3	25,2	(20,8 - 30,2)	↘	30,1	(28,4 - 31,8)	↘	32,1	(31,4 - 32,8)	↘
➤ Cyberintimidation	* 4,7	5,9	(4,6 - 7,5)	↔	7,2	(6,4 - 8,2)	↗	6,1	(5,8 - 6,4)	↔
Comportements d'agressivité directe	36,9	30,2	(26,3 - 34,4)	↘	30,7	(28,7 - 32,7)	↘	33,1	(32,4 - 33,7)	↘
Comportements d'agressivité indirecte	66,9	62,6	(56,5 - 68,2)	↔	64,0	(62,1 - 65,8)	↘	63,0	(62,3 - 63,6)	↘
Conduites imprudentes et rebelles (< 12 derniers mois)	26,5	25,2	(20,5 - 30,6)	↔	29,1	(27,2 - 31,0)	↘	26,5	(25,9 - 27,1)	↘
Conduites délinquantes (< 12 derniers mois)	35,6	31,8	(27,1 - 37,0)	↔	29,7	(27,5 - 31,9)	↘	32,6	(32,0 - 33,3)	↘
Relations sexuelles forcées	** 7,1	* 6,0	(3,9 - 9,1)	↔	8,0	(6,9 - 9,4)	↔	5,9	(5,6 - 6,3)	↔
Relations amoureuses à vie	71,2	65,7	(55,9 - 74,3)	↔	65,7	(63,7 - 67,7)	↘	59,8	(59,0 - 60,5)	↘
➤ Violence subie dans les relations amoureuses (< 12 derniers mois)	32,3	36,9	(29,5 - 45,0)	↔	36,6	(34,4 - 38,8)	↗	36,2	(35,3 - 37,0)	↗
➤ Violence infligée dans les relations amoureuses (< 12 derniers mois)	28,1	25,9	(19,9 - 33,1)	↔	24,7	(22,6 - 27,0)	↗	24,1	(23,3 - 25,0)	↔

Le RLS tend à se démarquer favorablement sur le plan de la violence.

Comme dans la région, les élèves du RLS sont proportionnellement moins nombreux à subir de la violence à l'école ou sur le chemin de l'école que ceux du Québec. On compte aussi moins d'élèves victimisés dans le RLS qu'au Québec. De fait, on ne note pas dans le RLS la tendance régionale à une plus grande proportion d'élèves subissant de la cyberintimidation qu'au Québec.

Le RLS semble contribuer à la tendance plus favorable de la région comparativement au Québec quant à la proportion d'élèves ayant des comportements d'agressivité directe et il ne semble pas participer à la tendance régionale voulant que les conduites imprudentes ou rebelles au cours des 12 derniers mois y soient plus prévalentes qu'au Québec. Le RLS ne semble pas contribuer non plus à l'excès régional pour la proportion d'élèves ayant eu des relations sexuelles forcées.

Comme au Québec, on constate une baisse de la proportion des élèves victimisés depuis 2010-2011 essentiellement attribuable à la diminution de la proportion de ceux ayant subi de la violence à l'école ou sur le chemin de l'école. On note aussi une diminution de la proportion des élèves ayant eu des comportements d'agressivité directe.

La hausse de la proportion des élèves rapportant avoir subi de la violence dans leurs relations amoureuses n'est pas statistiquement significative pour le RLS.

ESTIME DE SOI ET COMPÉTENCES SOCIALES	Bécancour—Nicolet-Yamaska				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	%	%	IC		%	IC		%	IC	
	2010-2011	2016-2017			2016-2017			2016-2017		
Niveau élevé d'estime de soi	20,2	* 20,6	(14,7 - 27,9)	↔	17,7	(16,2 - 19,2)	↘	16,3	(15,8 - 16,7)	↘
Niveau faible d'estime de soi	21,0	23,9	(20,4 - 27,8)	↔	24,9	(23,3 - 26,7)	↗	25,2	(24,6 - 25,8)	↗
Niveau élevé d'efficacité personnelle globale	32,3	26,1	(21,4 - 31,5)	NS↘	29,5	(27,4 - 31,6)	↔	27,0	(26,4 - 27,6)	↘
Niveau élevé d'empathie	57,6	48,8	(42,6 - 55,0)	↘	49,7	(47,1 - 52,3)	↗	51,9	(51,1 - 52,8)	↗
Niveau élevé de résolution de problèmes	40,7	22,0	(16,7 - 28,4)	↘	25,7	(23,3 - 28,3)	↘	25,0	(24,2 - 25,8)	↘
Niveau élevé d'autocontrôle	15,9	* 13,2	(9,3 - 18,4)	↔	13,9	(12,7 - 15,2)	↘	13,2	(12,8 - 13,7)	↘
Niveau élevé d'aptitudes aux relations interpersonnelles	79,1	68,3	(63,2 - 73,1)	↘	67,7	(65,3 - 70,0)	↘	66,1	(65,3 - 66,9)	↘

Les élèves du RLS ne se démarquent pas de ceux du Québec sur le plan de l'estime de soi et des compétences sociales.

Toutefois, comme au Québec ou dans la région, on constate une diminution depuis 2010-2011 de la proportion des élèves au niveau élevé à l'indice de résolution de problèmes et au niveau élevé à l'indice d'aptitudes aux relations interpersonnelles.

Le RLS se singularise cependant, par une baisse depuis 2010-2011 de la proportion des élèves au niveau élevé d'empathie alors que cette proportion est en hausse au Québec et dans la région.



ENVIRONNEMENT SOCIAL

	Bécancour—Nicolet-Yamaska				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	% 2010-2011	% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC	
Niveau élevé de supervision parentale	38,0	38,7	(31,6 - 46,2)	↔	37,2	(35,3 - 39,1)	↔	38,4	(37,8 - 39,0)	↗
Niveau élevé de soutien social - environnement familial	72,9	77,0	(70,2 - 82,6)	↔	77,0	(75,1 - 78,8)	↗	78,3	(77,7 - 78,9)	↗
Niveau élevé de participation significative - environnement familial	45,3	45,4	(37,5 - 53,6)	↔	45,5	(43,3 - 47,6)	↗	43,7	(43,1 - 44,4)	↗
Niveau élevé de soutien social - environnement des amis	78,4	69,1	(65,2 - 72,8)	↘	70,7	(69,3 - 72,0)	↔	68,4	(67,8 - 68,9)	↔
Niveau élevé de comportement prosocial des amis	60,0	54,5	(44,0 - 64,6)	↔	54,4	(51,6 - 57,2)	↔	56,0	(55,1 - 56,9)	↔
Niveau élevé de soutien social - environnement scolaire	43,6	38,5	(30,5 - 47,0)	↔	35,8	(33,5 - 38,2)	↔	35,9	(34,8 - 37,0)	↔
Niveau élevé de participation significative - environnement scolaire	* 28,8	* 17,0	(11,0 - 25,3)	↔	17,2	(15,4 - 19,3)	↔	16,5	(15,9 - 17,2)	↔
Niveau élevé de sentiment d'appartenance à l'école	77,0	66,8	(59,2 - 73,7)	↘	62,8	(59,8 - 65,6)	↔	58,6	(57,6 - 59,6)	↔
Niveau élevé de soutien social - environnement communautaire	-----	56,2	(51,2 - 61,1)	na	54,3	(51,9 - 56,6)	na	51,9	(51,0 - 52,8)	na
Niveau élevé de participation significative - environnement communautaire	-----	35,7	(27,9 - 44,4)	na	37,8	(35,1 - 40,5)	na	37,8	(36,9 - 38,8)	na

Les élèves du RLS ne diffèrent généralement pas de ceux du Québec sur le plan de l'environnement social. Cependant, on y observe une plus grande proportion d'élèves qui sont au niveau élevé de sentiment d'appartenance à l'école qu'au Québec.

Le RLS se démarque, toutefois, de la région et du Québec, par une diminution depuis 2010-2011 de la proportion des élèves rapportant un niveau élevé de soutien social des amis et un niveau élevé de sentiment d'appartenance à l'école.



DÉCROCHAGE SCOLAIRE

	Bécancour–Nicolet-Yamaska				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	% 2010-2011	% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC	
Niveau élevé à l'indice de risque de décrochage	16,7	* 26,2	(16,4 - 39,1)	↔	20,3	(17,7 - 23,2)	↘NS	17,5	(16,8 - 18,3)	↘
Doubler une année au primaire ou secondaire	* 13,9	** 25,0	(14,6 - 39,3)	↔	20,1	(17,2 - 23,4)	↔	15,4	(14,5 - 16,3)	↘

Sans que l'écart soit statistiquement significatif, le RLS semble contribuer à l'écart défavorable de la région comparativement au Québec pour la proportion d'élèves au niveau élevé à l'indice de risque de décrochage scolaire ou pour la proportion d'élèves ayant déjà doublé une année.

Contrairement au Québec, on n'observe pas de tendance à l'amélioration de ces indicateurs depuis 2010-2011 pour le RLS.



ALCOOL ET DROGUES

	Bécancour–Nicolet-Yamaska				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	% 2010-2011	% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC	
Alcool à vie	69,0	68,2	(58,3 - 76,7)	↔	65,6	(63,7 - 67,5)	↘	55,1	(54,5 - 55,7)	↘
Alcool au cours des 12 derniers mois	66,0	66,0	(56,6 - 74,3)	↔	63,2	(61,2 - 65,2)	↘	52,6	(52,0 - 53,3)	↘
Consommation régulière d'alcool à vie	* 8,9	* 11,3	(8,3 - 15,2)	↔	10,1	(8,9 - 11,4)	↔	8,0	(7,7 - 8,4)	↘
Consommation excessive d'alcool	46,3	47,3	(39,7 - 55,0)	↔	45,3	(43,4 - 47,3)	↘	34,3	(33,7 - 34,9)	↘
Drogues à vie	20,9	27,7	(21,2 - 35,3)	↔	25,9	(24,0 - 27,9)	↘	21,4	(20,8 - 22,0)	↘
Drogues au cours des 12 derniers mois	19,5	25,7	(19,2 - 33,5)	↔	23,8	(22,0 - 25,7)	↘	20,0	(19,5 - 20,6)	↘
➤ Cannabis	19,1	* 24,4	(17,8 - 32,5)	↔	22,5	(20,7 - 24,4)	↘	18,2	(17,6 - 18,7)	↘
➤ Amphétamines ou méthamphétamines	** 4,8	** 2,7	(1,1 - 6,4)	↔	4,1	(3,3 - 4,9)	↘	2,5	(2,3 - 2,7)	↘
➤ Cocaïne	** 2,7	** 5,3	(2,5 - 11,0)	↔	4,0	(3,2 - 5,0)	↔	2,4	(2,2 - 2,6)	↘
➤ Extraits concentrés de THC	-----	** 3,5	(1,4 - 8,5)	na	4,0	(3,2 - 4,9)	na	3,8	(3,5 - 4,0)	na
➤ Ecstasy	* 4,7	** 2,8	(0,9 - 8,1)	↔	4,0	(3,2 - 5,0)	↘	2,7	(2,5 - 2,9)	↘
➤ Hallucinogènes	** 5,9	** 2,8	(1,2 - 6,6)	↔	3,9	(3,2 - 4,8)	↘	2,7	(2,5 - 3,0)	↘
➤ Médicaments sans prescription pour effet	** 1,0	np		↔	2,5	(2,0 - 3,2)	↗	2,9	(2,7 - 3,2)	↗
➤ Dérivés synthétiques de la cathinone	-----	np		na	1,5	(1,1 - 2,0)	na	0,9	(0,8 - 1,1)	na
➤ GHB	-----	np		na	1,5	(1,1 - 2,0)	na	1,0	(0,9 - 1,1)	na
➤ Solvant ou colle	np	np		↔	1,4	(1,1 - 1,8)	↔	0,9	(0,8 - 1,0)	↘
➤ Consommation de drogues autres que le cannabis	* 8,7	* 9,5	(6,2 - 14,3)	↔	9,6	(8,3 - 11,1)	↘	8,7	(8,4 - 9,1)	↘

ALCOOL ET DROGUES (suite)	Bécancour–Nicolet-Yamaska				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	%	%	IC		%	IC		%	IC	
	2010-2011	2016-2017			2016-2017			2016-2017		
Polyconsommation de drogues et d'alcool	19,2	* 24,1	(17,6 - 31,9)	↔	22,6	(20,8 - 24,4)	↘	18,2	(17,7 - 18,8)	↘
<u>Indice Dep-Ado</u>										
➤ Feu vert	90,9	92,1	(87,1 - 95,2)	↔	91,9	(90,5 - 93,1)	↗	93,8	(93,5 - 94,1)	↗
➤ Feu jaune	* 4,5	** 3,0	(1,5 - 6,0)	↔	3,7	(3,2 - 4,4)	↔	3,3	(3,1 - 3,5)	↘
➤ Feu rouge	* 4,7	** 4,9	(2,8 - 8,4)	↔	4,4	(3,6 - 5,3)	↔	2,9	(2,7 - 3,1)	↘

Les élèves du RLS adoptent les écarts défavorables de proportions de la région comparativement au Québec sur le plan de la consommation d'alcool (consommation à vie, 12 derniers mois, régulière et excessive). Contrairement au Québec ou la région, on ne peut conclure à une diminution de la proportion de jeunes ayant consommé de l'alcool entre 2010-2011 et 2016-2017 pour Bécancour-Nicolet-Yamaska.

Les élèves du RLS semblent contribuer aux écarts défavorables de proportions de la région comparativement au Québec pour la consommation de drogues (consommation à vie et au cours des 12 derniers mois, cannabis, cocaïne), mais les différences du RLS avec la province ne sont pas statistiquement significatives. Contrairement au Québec et à la région, on ne décèle pas une baisse de la proportion de jeunes ayant consommé de la drogue dans le RLS entre 2010-2011 et 2016-2017.

Le RLS ne diffère pas statistiquement du Québec sur le plan de l'indice Dep-Ado, mais il semble contribuer à la tendance régionale voulant que plus d'élèves soient considérés « feu rouge » à l'indice Dep-Ado qu'au Québec et qu'on y compte proportionnellement moins d'élèves dans la catégorie « feu vert ».

PRODUITS DU TABAC	Bécancour–Nicolet-Yamaska				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	%	%	IC		%	IC		%	IC	
	2010-2011	2016-2017			2016-2017			2016-2017		
Usage de la cigarette à vie	20,4	* 11,9	(8,3 - 16,8)	↘	14,6	(13,0 - 16,4)	↘	11,4	(10,9 - 11,9)	↘
Fumeurs de cigarettes	9,8	4,3		NS↘	7,3	(6,0 - 8,8)	↘	5,4	(5,0 - 5,9)	↘
➤ Fumeurs actuels de cigarettes	* 6,2	** 2,7	(1,2 - 6,2)	NS↘	4,7	(3,7 - 5,9)	↘	3,1	(2,8 - 3,3)	↘
Fumeur de cigarillo <= 30 jours	-----	* 12,5	(8,4 - 18,2)	na	12,0	(10,8 - 13,2)	na	9,6	(9,2 - 10,1)	na
Usage de l'ensemble des produits du tabac <= 30 derniers jours	-----	* 12,4	(8,6 - 17,6)	na	14,1	(12,7 - 15,6)	na	10,8	(10,4 - 11,3)	na
Usage de la cigarette électronique à vie	-----	36,5	(29,6 - 44,0)	na	39,8	(37,7 - 42,0)	na	29,1	(28,5 - 29,7)	na
➤ Cigarette électronique <= 30 derniers jours	-----	* 14,8	(9,3 - 22,7)	na	19,1	(17,3 - 21,1)	na	10,9	(10,4 - 11,3)	na

Contrairement à la région, les élèves du RLS n'apparaissent pas se démarquer défavorablement de ceux du Québec sur le plan de l'usage de la cigarette (cigarette à vie, fumeurs et fumeurs actuels). La baisse observée depuis 2010-2011 pour ces indicateurs n'est pas statistiquement significative pour le RLS sauf pour la proportion de ceux ayant déjà fumé au cours de leur vie.

Par contre, comme dans la région, les élèves du RLS sont plus nombreux à avoir fait usage de la cigarette électronique au cours de la vie que ceux du Québec.

COMPORTEMENTS SEXUELS (élèves de 14 ans et plus)	Bécancour–Nicolet-Yamaska				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	%	%			%			%		
	2010-2011	2016-2017	IC		2016-2017	IC		2016-2017	IC	
Comportements sexuels (élèves de 14 ans et plus)										
Relations sexuelles consensuelles à vie	39,1	36,5	(29,3 - 44,3)	↔	41,3	(38,6 - 43,9)	↔	32,6	(31,8 - 33,4)	↘
➤ Orales	34,6	34,1	(27,0 - 41,9)	↔	38,9	(36,4 - 41,6)	↔	30,3	(29,5 - 31,0)	↘
➤ Vaginales	34,2	30,7	(23,2 - 39,3)	↔	36,6	(34,0 - 39,3)	↔	26,7	(25,9 - 27,5)	↘
➤ Anales	** 5,3	** 8,6	(4,9 - 14,7)	↔	8,2	(7,1 - 9,4)	↗	6,2	(5,9 - 6,5)	↔
Pour élèves de 14 ans et plus actifs sexuellement										
Nombre de partenaires à vie										
➤ Un	-----	46,7	(35,2 - 58,6)	nd	52,4	(49,2 - 55,6)	nd	49,2	(47,9 - 50,4)	nd
➤ Deux	-----	** 17,4	(10,1 - 28,5)	nd	18,9	(16,7 - 21,3)	nd	20,2	(19,2 - 21,1)	nd
➤ Trois et plus	-----	* 35,8	(23,3 - 50,6)	nd	28,8	(25,9 - 31,7)	nd	30,7	(29,5 - 31,9)	nd
Utilisation du condom à la dernière relation vaginale	68,4	53,1	(43,9 - 62,0)	NS↘	60,1	(55,6 - 64,4)	↘	60,3	(59,0 - 61,6)	↘

Sans que la différence soit statistiquement significative, les élèves de 14 ans et plus du RLS semblent reprendre la tendance régionale voulant qu'ils soient plus susceptibles que ceux du Québec d'avoir eu des relations sexuelles consensuelles au cours de leur vie.

La baisse depuis 2010-2011 de la proportion des élèves rapportant avoir utilisé le condom lors de leur dernière relation sexuelle vaginale n'est pas statistiquement significative pour le RLS, mais suit la tendance québécoise et régionale en ce sens.

**ACTIVITÉ PHYSIQUE DURANT L'ANNÉE SCOLAIRE
OBLIGATOIRE (EN DEHORS DES COURS
D'ÉDUCATION PHYSIQUE)**

	Bécancour–Nicolet-Yamaska				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	%	%			%			%		
	2010-2011	2016-2017	IC		2016-2017	IC		2016-2017	IC	
Niveau d'activité physique de loisir										
➤ Actif	* 13,5	12,5	(9,3 - 16,5)	↔	20,0	(17,5 - 22,8)	↔	17,7	(16,9 - 18,5)	↔
➤ Moyennement actif	24,3	29,6	(26,5 - 32,8)	↔	25,7	(24,0 - 27,5)	↔	25,5	(24,9 - 26,1)	↔
➤ Un peu actif, très peu actif ou sédentaire	62,2	58,0	(52,7 - 63,1)	↔	54,3	(51,4 - 57,2)	↔	56,9	(56,0 - 57,7)	↔
Niveau d'activité physique de transport										
➤ Actif	** 3,8	* 3,1	(2,0 - 4,9)	↔	4,7	(4,0 - 5,5)	↔	4,6	(4,3 - 4,8)	↔
➤ Moyennement actif	** 6,7	7,5	(5,6 - 10,0)	↔	7,5	(6,5 - 8,6)	↔	7,8	(7,4 - 8,1)	↔
➤ Un peu actif, très peu actif ou sédentaire	89,5	89,4	(86,5 - 91,8)	↔	87,9	(86,5 - 89,1)	↔	87,7	(87,2 - 88,1)	↔
Niveau d'activité physique de loisir et transport										
➤ Actif	26,9	29,8	(26,5 - 33,3)	↔	32,4	(29,8 - 35,1)	↔	31,8	(31,0 - 32,6)	↔
➤ Moyennement actif	23,8	22,8	(18,5 - 27,9)	↔	22,9	(21,1 - 24,8)	↔	22,1	(21,5 - 22,6)	↗
➤ Un peu actif, très peu actif ou sédentaire	49,3	47,4	(42,0 - 52,8)	↔	44,8	(42,0 - 47,6)	↔	46,1	(45,3 - 46,9)	↘
En dehors de leurs cours d'éducation physique obligatoires, les élèves du RLS sont moins susceptibles d'être actifs dans leurs loisirs que ceux du Québec ou de la région et plus enclins à être moyennement actifs.										

COMPORTEMENTS ALIMENTAIRES

	Bécancour–Nicolet-Yamaska				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	% 2010-2011	% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC	
Nombre minimal recommandé de portions de lait ou substituts	40,9	33,7	(25,6 - 42,9)	↔	37,5	(35,4 - 39,7)	↘	36,2	(35,4 - 37,1)	↘
Nombre minimal recommandé de portions de fruits et légumes	* 29,7	* 20,7	(14,0 - 29,7)	↘ NS	22,6	(20,8 - 24,5)	↘	25,6	(24,9 - 26,4)	↘
Boissons ou aliments le matin avant de commencer les cours										
➤ Tous les jours	59,8	55,6	(46,7 - 64,2)	↔	60,8	(58,6 - 63,0)	↘	57,7	(56,9 - 58,6)	↘
➤ Aucun des jours	* 12,3	18,4	(14,2 - 23,7)	↗ NS	13,2	(11,9 - 14,7)	↗	14,0	(13,4 - 14,6)	↗
Au moins un type de boissons sucrées ou diète/grignotines ou sucreries tous les jours										
➤ Un type de boisson sucrée régulière ou diète tous les jours	-----	* 17,7	(11,5 - 26,2)	na	18,3	(16,5 - 20,2)	na	18,7	(18,0 - 19,4)	na
Fréquence de consommation de malbouffe dans un restaurant ou un casse-croûte pendant la semaine d'école										
➤ Aucune fois	28,8	33,5	(25,7 - 42,4)	↔	29,2	(27,1 - 31,5)	↔	28,2	(27,4 - 29,0)	↗
➤ Une fois	28,6	26,5	(22,3 - 31,1)	↔	31,8	(29,7 - 34,1)	↔	29,3	(28,6 - 30,1)	↗
➤ Deux fois	18,1	* 21,3	(14,6 - 30,0)	↔	17,9	(16,1 - 19,9)	↔	18,3	(17,7 - 18,9)	↗
➤ Trois fois ou plus	* 24,6	** 18,7	(10,9 - 30,1)	↔	21,0	(19,0 - 23,2)	↘	24,2	(23,4 - 25,0)	↘

COMPORTEMENTS ALIMENTAIRES (suite)

	Bécancour–Nicolet-Yamaska				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	% 2010-2011	% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC	
Fréquence de consommation de malbouffe dans un restaurant ou un casse-croûte pour le dîner pendant la semaine d'école										
➤ Aucune fois	52,1	60,4	(47,5 - 72,0)	↔	63,2	(60,4 - 65,9)	↗	57,3	(56,3 - 58,2)	↗
➤ Une fois	31,7	* 27,4	(18,6 - 38,5)	↔	21,8	(19,8 - 23,9)	↘	25,3	(24,6 - 26,0)	↔
➤ Deux fois	** 11,1	** 10,0	(5,5 - 17,3)	↔	9,4	(8,1 - 11,0)	↔	10,2	(9,6 - 10,7)	↔
➤ Trois fois ou plus	** 5,2	** 2,2	(0,8 - 6,1)	↔	5,6	(4,6 - 6,8)	↔	7,2	(6,7 - 7,8)	↘
Consommation quotidienne d'eau										
➤ Au moins un verre d'eau	94,5	93,9	(89,2 - 96,7)	↔	95,3	(94,3 - 96,1)	↔	94,8	(94,3 - 95,3)	↗
➤ 4 verres d'eau ou plus	42,7	42,4	(36,3 - 48,8)	↔	41,3	(38,9 - 43,7)	↔	41,7	(40,6 - 42,8)	↗

Les élèves du RLS ne présentent généralement pas d'écarts statistiquement significatifs avec ceux du Québec pour les comportements alimentaires.

Toutefois, le RLS semble contribuer à la tendance régionale voulant que les élèves soient proportionnellement moins nombreux à consommer le nombre minimal recommandé de portions de fruits et légumes que ceux du Québec. De plus, le RLS ne semble pas participer à la tendance régionale voulant qu'on y compte plus d'élèves ayant consommé un aliment ou une boisson le matin avant de commencer les cours que dans la province.

Par ailleurs, le RLS semble contribuer à l'écart favorable de la région comparativement au Québec quant à la proportion plus élevée d'élèves n'ayant pas consommé de la malbouffe au dîner durant la semaine d'école.

Les différences avec 2010-2011 ne sont pas statistiquement significatives pour le RLS, mais les valeurs tendent à suivre l'amélioration notée pour la région et le Québec sur le plan de la malbouffe. Les proportions du RLS suivent aussi les reculs régionaux et provinciaux pour la prise du déjeuner, la consommation de fruits et légumes et des produits laitiers.

POIDS ET APPARENCE CORPORELLE	Bécancour–Nicolet-Yamaska				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	%	%	IC		%	IC		%	IC	
	2010-2011	2016-2017			2016-2017			2016-2017		
Statut pondéral										
➤ Poids insuffisant	7,9	9,4	(7,3 - 11,9)	↔	9,9	(8,9 - 10,9)	↔	11,6	(11,2 - 12,1)	↗
➤ Poids normal	71,0	70,4	(65,1 - 75,2)	↔	67,8	(66,1 - 69,6)	↔	67,5	(66,9 - 68,2)	↘
➤ Surplus de poids	21,1	20,2	(17,0 - 23,9)	↔	22,3	(20,7 - 23,9)	↔	20,8	(20,3 - 21,4)	↔
- Embonpoint	* 14,9	14,9	(11,7 - 18,6)	↔	14,5	(13,2 - 15,9)	↔	14,2	(13,7 - 14,7)	↔
- Obésité	* 6,2	* 5,4	(3,6 - 7,8)	↔	7,8	(6,8 - 8,9)	↔	6,7	(6,4 - 7,0)	↔
Satisfaction envers son apparence										
➤ Satisfaits	44,6	45,9	(37,1 - 54,9)	↔	44,8	(42,3 - 47,4)	↘	44,7	(43,9 - 45,6)	↘
➤ Désir d'une silhouette plus mince	41,3	38,0	(31,2 - 45,4)	↔	38,2	(36,1 - 40,4)	↗	36,3	(35,5 - 37,2)	↗
➤ Désir d'une silhouette plus forte	14,0	16,1	(12,5 - 20,4)	↔	17,0	(15,2 - 18,9)	↗	18,9	(18,3 - 19,6)	↗
Actions concernant le poids										
➤ Perdre du poids	22,7	* 23,1	(16,7 - 31,0)	↔	22,9	(20,8 - 25,1)	↔	23,1	(22,5 - 23,8)	↘
➤ Maintenir son poids	47,7	35,9	(26,9 - 45,9)	↘	32,1	(29,6 - 34,6)	↘	30,1	(29,4 - 30,7)	↘
➤ Gagner du poids	* 6,9	* 8,5	(5,6 - 12,6)	↔	11,5	(9,9 - 13,2)	↔	13,0	(12,5 - 13,6)	↘
➤ Ne rien faire	22,7	32,6	(26,9 - 38,9)	↗	33,6	(31,0 - 36,2)	↗	33,8	(32,9 - 34,6)	↗

Sur le plan du poids, les élèves du RLS ne tendent pas à se démarquer défavorablement de ceux du Québec.

On ne décèle pas une diminution de la proportion d'élèves satisfaits de leur apparence depuis 2010-2011 dans le RLS. Mais comme au Québec et dans la région, les élèves du RLS tentent en proportion moindre de maintenir leur poids qu'en 2010-2011 et sont, en retour, plus susceptibles de ne rien faire à cet égard.

EXPÉRIENCE DE TRAVAIL	Bécancour–Nicolet-Yamaska				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	% 2010-2011	% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC	
En emploi durant l'année scolaire	-----	73,4	(68,9 - 77,4)	na	67,9	(66,3 - 69,4)	na	52,6	(51,9 - 53,2)	na
Parmi les élèves qui travaillent										
Nombres d'heures travaillées par semaine										
➤ Moins de 11 heures	-----	73,3	(65,9 - 79,7)	na	71,1	(69,0 - 73,1)	na	76,2	(75,5 - 76,9)	na
➤ 11 à 15 heures	-----	11,9	(9,1 - 15,5)	na	14,6	(13,0 - 16,4)	na	11,7	(11,3 - 12,2)	na
➤ 16 heures et plus	-----	* 14,7	(10,5 - 20,2)	na	14,3	(12,7 - 16,1)	na	12,0	(11,5 - 12,6)	na
Blessure au travail										
➤ Entreprise familiale/employeur	-----	21,9	(17,4 - 27,3)	na	22,0	(20,0 - 24,2)	na	19,1	(18,4 - 19,8)	na

Comme dans la région, les élèves du RLS sont proportionnellement plus nombreux à avoir un emploi durant l'année scolaire que ceux du Québec. Ils se démarquent même par une proportion plus élevée que celle de la région.

Quoi que les valeurs aillent dans le sens de la tendance régionale, on ne peut affirmer que les élèves du RLS qui travaillent soient statistiquement plus susceptibles de le faire 16 heures et plus par semaine qu'au Québec ou qu'ils se sont blessés au travail en plus grande proportion que ceux du Québec.

	Bécancour–Nicolet-Yamaska				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	% 2010-2011	% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC		% 2016-2017	IC	
PERCEPTION DE LA SANTÉ										
➤ Excellente/très bonne	71,5	75,1	(70,1 - 79,5)	↔	73,2	(71,0 - 75,3)	↔	72,4	(71,7 - 73,1)	↔
➤ Bonne	23,5	21,1	(17,2 - 25,6)	↔	22,5	(20,6 - 24,5)	↔	23,3	(22,7 - 23,9)	↔
➤ Passable/mauvaise	* 5,0	** 3,8	(2,0 - 7,3)	↔	4,3	(3,6 - 5,2)	↔	4,3	(4,0 - 4,5)	↔
SANTÉ RESPIRATOIRE										
➤ Sifflements dans la poitrine < 12 mois	* 21,5	* 19,3	(13,5 - 26,9)	↔	20,5	(18,4 - 22,8)	↔	20,3	(19,6 - 21,0)	↗
➤ Crise d'asthme à vie	* 19,0	** 12,0	(7,0 - 19,9)	↔	16,1	(14,4 - 17,9)	↔	18,3	(17,7 - 19,0)	↔
➤ Rhinite allergique < 12 mois	-----	* 18,8	(12,8 - 26,9)	na	20,4	(18,2 - 22,7)	na	21,8	(21,1 - 22,4)	na

Les élèves du RLS n'apparaissent pas se démarquer défavorablement du Québec sur le plan de la perception de la santé.

Sans que la différence soit statistiquement significative, le RLS semble contribuer à la tendance régionale voulant que les élèves rapportent moins de crises d'asthme à vie que ceux du Québec.

SOMMEIL	Bécancour–Nicolet-Yamaska				Mauricie et Centre-du-Québec			Québec		
	%	%			%			%		
	2010-2011	2016-2017	IC		2016-2017	IC		2016-2017	IC	
Semaine d'école										
➤ Durée recommandée	-----	69,3	(62,8 - 75,2)	na	71,2	(69,4 - 72,9)	na	62,6	(61,8 - 63,4)	na
➤ Moins que la durée	-----	26,6	(21,7 - 32,2)	na	25,4	(23,8 - 27,1)	na	34,1	(33,3 - 34,9)	na
➤ Plus que la durée	-----	* 4,1	(2,5 - 6,5)	na	3,4	(2,9 - 4,1)	na	3,3	(3,1 - 3,5)	na
Fin de semaine										
➤ Durée recommandée	-----	54,9	(50,1 - 59,5)	na	55,7	(53,8 - 57,6)	na	55,3	(54,7 - 55,9)	na
➤ Moins que la durée	-----	16,2	(12,4 - 20,8)	na	15,2	(13,9 - 16,5)	na	16,2	(15,7 - 16,8)	na
➤ Plus que la durée	-----	29,0	(24,0 - 34,6)	na	29,1	(27,4 - 30,8)	na	28,5	(27,9 - 29,0)	na
Comme dans la région, les élèves du RLS sont plus susceptibles de dormir le nombre d'heures recommandées de sommeil durant la semaine d'école que ceux du Québec et sont, en retour, moins nombreux à dormir moins que la durée recommandée.										

DÉFINITION DE CERTAINS INDICATEURS

DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE

La détresse psychologique se définit comme un ensemble de symptômes d'ordre affectif, cognitif et somatique qui affectent négativement les individus dans différents domaines. Ces symptômes sont généralement passagers, mais peuvent se présenter avec intensité et persistance et avoir des répercussions sur le fonctionnement des individus. L'indice de détresse psychologique utilisé est basé sur 14 questions mesurant la fréquence d'un ensemble de symptômes d'ordre affectif ressentis par les individus. Le quintile supérieur, établi par la distribution des scores aux questions en 2010-2011, équivaut au niveau élevé de l'indice de détresse psychologique.

SANTÉ MENTALE FLORISSANTE

La santé mentale est elle-même définie comme un « état de bien-être dans lequel la personne peut se réaliser, surmonter les tensions normales de la vie, accomplir un travail productif et fructueux et contribuer à la vie de sa communauté ». La santé mentale florissante fait référence à un niveau élevé de bien-être émotionnel et de bien-être fonctionnel.

VICTIMISATION DURANT L'ANNÉE SCOLAIRE

La victimisation est le fait d'être victime de violence à l'école ou sur le chemin de l'école ou de cyberintimidation durant l'année scolaire. Cette variable est construite à partir de huit questions. Les sept premières portent sur la fréquence à laquelle l'élève a été victime de geste d'intimidation à l'école ou sur le chemin de l'école durant l'année scolaire. On considère que les élèves ont été victimes de violence s'ils répondent souvent ou quelques fois au fait de s'être fait crier des injures, menacer, frapper, offrir de l'argent pour faire des choses défendues, voler ou attaquer ou d'avoir subi des attouchements sexuels non voulus. La huitième question porte sur l'expérience de cyberintimidation. La cyberintimidation, qui se fait par voie électronique est souvent anonyme et accentuée par les réseaux sociaux. On considère les élèves comme victimes de cyberintimidation s'ils ont vécu au moins un événement de ce type depuis le début de l'année scolaire.

COMPORTEMENT D'AGRESSIVITÉ DIRECTE

L'agressivité directe fait référence à des comportements qui infligent de la douleur physique aux victimes, comme se battre souvent, attaquer physiquement ou frapper les autres ou qui visent à les insécuriser ouvertement (menaces). Elle est mesurée par la fréquence (« jamais », « parfois » ou « souvent ») de six comportements. On estime qu'il y a manifestation d'agressivité lorsqu'au moins un comportement se produit « parfois » ou « souvent ».



COMPORTEMENT D'AGRESSIVITÉ INDIRECTE

L'agressivité indirecte renvoie à des comportements subtils qui passent souvent inaperçus et qui permettent à un agresseur de blesser volontairement la personne visée tout en conservant l'anonymat afin d'éviter d'être identifié et d'assumer les conséquences de ses actes, par exemple devenir ami avec quelqu'un d'autre pour se venger, dire de vilaines choses dans le dos de la victime ou raconter ses secrets. Elle est mesurée par la fréquence (« jamais », « parfois » ou « souvent ») de cinq comportements. On considère qu'il y a une manifestation d'agressivité lorsqu'au moins un comportement se produit « parfois » ou « souvent ».

CONDUITE IMPRUDENTE OU REBELLE AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS

La conduite imprudente ou rebelle est mesurée par la fréquence (« jamais », « 1 ou 2 fois », « 3 ou 4 fois » ou « 5 fois ou plus ») de trois comportements (sortir une nuit complète sans permission, se faire interroger par des policiers au sujet de quelque chose, s'enfuir de la maison). On estime qu'il y a manifestation de conduite imprudente ou rebelle dès qu'au moins un comportement s'est produit « 1 ou 2 fois » au cours des 12 derniers mois.

CONDUITE DÉLINQUANTE (INCLUANT L'APPARTENANCE À UN GANG) AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS

La conduite délinquante est mesurée par la fréquence (« jamais », « 1 ou 2 fois », « 3 ou 4 fois » ou « 5 fois ou plus ») de sept comportements (voler dans un magasin, endommager ou détruire exprès les biens d'autrui, se battre avec quelqu'un et le blesser, avoir l'intention de blesser sérieusement cette personne, porter une arme dans but de se battre ou de se défendre, vendre de la drogue, faire des attouchements sexuels non voulus) ou sur la base de l'appartenance à un gang qui a enfreint la loi. On estime qu'il y a manifestation de conduite délinquante dès qu'au moins un comportement s'est produit « 1 ou 2 fois » au cours des 12 derniers mois ou que le jeune fait partie d'un gang qui a enfreint la loi.

ESTIME DE SOI

L'estime de soi fait référence à la perception qu'un individu a de sa propre valeur. L'indice est construit à partir de 10 énoncés. On classe les élèves selon le niveau d'estime de soi (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été établies à partir de quintiles.

EFFICACITÉ PERSONNELLE GLOBALE

L'efficacité personnelle globale est la croyance d'un individu en sa capacité à réaliser une tâche, à faire un apprentissage, à relever un défi ou à effectuer un changement, ce qui le motive à agir et à faire le nécessaire pour atteindre son objectif. C'est aussi le fait de croire en ses propres compétences et en sa capacité d'apporter une contribution. Cet indice est basé sur sept énoncés. On classe les élèves selon le niveau d'efficacité personnelle globale (faible, moyen ou élevé). Ces catégories sont établies à partir de quintiles.



EMPATHIE

L'empathie fait généralement référence à la faculté de reconnaître, de comprendre et de ressentir les émotions d'autrui ainsi qu'à la faculté de saisir le point de vue de l'autre. L'indice est construit à partir de trois énoncés. On classe les élèves selon le niveau d'empathie (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés.

RÉSOLUTION DE PROBLÈMES

La résolution de problèmes fait référence à la capacité de planifier de trouver des ressources dans l'environnement et d'évaluer de manière critique et créative un ensemble de possibilités, de prendre une décision et de la mettre en application. L'indice est construit à partir de trois énoncés. On classe les élèves selon le niveau de résolution de problèmes (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés.

AUTOCONTRÔLE

L'autocontrôle fait référence à la maîtrise de soi, c'est-à-dire la capacité à maîtriser ses impulsions et à interrompre ou à inhiber une réponse interne afin de respecter une règle, d'atteindre un but ou d'éviter des manifestations comportementales indésirables. L'indice d'autocontrôle est construit à partir de quatre énoncés. On classe les élèves selon le niveau d'autocontrôle (faible, moyen ou élevé). Ces catégories sont établies à partir de quintiles.

APTITUDES AUX RELATIONS INTERPERSONNELLES

Les aptitudes aux relations interpersonnelles reflètent la capacité à avoir des interactions sociales positives avec les pairs. L'indice d'aptitudes aux relations interpersonnelles est construit à partir de trois énoncés permettant de savoir si l'élève éprouve des difficultés à se faire des amis, se sent à l'aise en groupe ou s'entend bien avec les jeunes de son âge. On classe les élèves selon le niveau d'aptitudes aux relations interpersonnelles (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés.

SOUTIEN SOCIAL DANS L'ENVIRONNEMENT FAMILIAL

Cet indice mesure la perception de l'élève en ce qui a trait à la qualité de ses relations avec ses parents ou un autre adulte et à la communication d'attentes élevées à son égard. Il se base sur le score global obtenu à partir des réponses à sept énoncés. On classe les élèves selon le niveau de soutien social dans l'environnement familial (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés. Un élève qui se classe au niveau élevé répond généralement qu'il est « Assez vrai » ou « Tout à fait vrai » (ce dernier au moins une fois) qu'il bénéficie d'éléments de soutien importants dans son environnement familial.



PARTICIPATION SIGNIFICATIVE DANS L'ENVIRONNEMENT FAMILIAL

La participation significative réfère à l'implication du jeune dans des activités pertinentes qui lui donne l'opportunité d'y contribuer et d'avoir des responsabilités. Pour qu'une participation soit significative, elle doit être facilitée par un adulte plutôt qu'imposée. Dans l'environnement familial, le jeune doit être reconnu comme un participant à part entière.

SOUTIEN SOCIAL DES AMIS

Cet indice mesure la présence d'un réseau d'amis autour de l'élève et la perception de ce dernier quant à la qualité de ses relations avec eux. Il se base sur le score global obtenu à partir des réponses à trois énoncés. On classe les élèves selon le niveau de soutien social des amis (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés. Un élève qui se classe au niveau élevé répond généralement qu'il est « Assez vrai » ou « Tout à fait vrai » (ce dernier au moins une fois) qu'il obtient du soutien de la part de ses amis.

COMPORTEMENT PROSOCIAL DES AMIS

Cet indice mesure la perception de l'élève quant aux comportements prosociaux de ses amis. Il se base sur le score global obtenu à partir des réponses à trois énoncés. On classe les élèves selon le niveau de comportement prosocial des amis (faible, moyen ou élevé). Ces niveaux ont été créés selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés. Un élève qui se classe au niveau élevé répond généralement qu'il est « Assez vrai » ou « Tout à fait vrai » (ce dernier au moins une fois) que ses amis adoptent des comportements prosociaux.

SOUTIEN SOCIAL DANS L'ENVIRONNEMENT SCOLAIRE

Cet indice mesure la perception de l'élève quant à la qualité de ses relations avec les enseignants ou les autres adultes de l'école. Il se base sur le score global obtenu à partir des réponses à six énoncés. On classe les élèves selon le niveau de soutien social dans l'environnement scolaire (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés. Un élève se situant au niveau élevé répond généralement qu'il est « Assez vrai » ou « Tout à fait vrai » (ce dernier au moins une fois) qu'il obtient du soutien dans son environnement scolaire de la part d'un enseignant ou d'un autre adulte.

PARTICIPATION SIGNIFICATIVE DANS L'ENVIRONNEMENT SCOLAIRE

La participation significative réfère à l'implication du jeune dans des activités pertinentes qui lui donnent l'opportunité d'y contribuer et d'avoir des responsabilités. Pour qu'une participation soit significative, elle doit être facilitée par un adulte plutôt qu'imposée. L'école par ses attentes est un milieu qui peut offrir l'occasion d'une participation significative.



SOUTIEN SOCIAL DANS L'ENVIRONNEMENT COMMUNAUTAIRE

Cet indice mesure la perception de l'élève en ce qui concerne la qualité de ses relations avec des adultes à l'extérieur de sa maison et de son école ainsi que la communication d'attentes élevées de la part de ces personnes. Il se base sur le score global obtenu à partir des réponses à six énoncés. On classe les élèves selon le niveau de soutien social dans l'environnement communautaire (faible, moyen ou élevé). Ces catégories ont été créées selon des seuils établis par les scores obtenus aux énoncés. Un élève classé au niveau élevé répond généralement qu'il est « Assez vrai » ou « Tout à fait vrai » (ce dernier au moins une fois) qu'il bénéficie d'éléments de soutien importants dans son environnement communautaire.

PARTICIPATION SIGNIFICATIVE DANS L'ENVIRONNEMENT COMMUNAUTAIRE

La participation significative réfère à l'implication du jeune dans des activités pertinentes qui lui donne l'opportunité d'y contribuer et d'avoir des responsabilités. Pour qu'une participation soit significative, elle doit être facilitée par un adulte plutôt qu'imposée. Les activités structurées favorisent la santé mentale et le bien-être des jeunes.

L'INDICE DE RISQUE DE DÉCROCHAGE SCOLAIRE

L'indice de risque de décrochage scolaire utilisé dans le cadre de cette enquête est celui développé par Janosz (Janosz, Archambault, Lacroix et Lévesque, 2007). Cet indice est une probabilité prédite à partir d'un modèle de régression logistique qui inclut trois prédicteurs (rendement, engagement et retard scolaire). Selon ce calcul, plus le nombre d'années de retard scolaire est élevé et plus le rendement et l'engagement sont faibles, plus le risque de décrocher sera élevé. L'indice de risque de décrochage scolaire permet d'identifier la proportion de jeunes qui sont le plus à risque de décrocher.

INDICE DEP-ADO

Feu vert (0 à 13 points) : regroupe les élèves qui ne présentent (sous toutes réserves) aucun problème évident de consommation et qui ne nécessitent donc aucune intervention, si ce n'est de nature préventive (information, sensibilisation).

Feu jaune (14 à 19 points) : regroupe les élèves qui présentent (sous toutes réserves) des problèmes en émergence et pour qui une intervention de première ligne est jugée souhaitable (information, discussion sur les résultats, intervention brève, etc.).

Feu rouge (20 points et plus) : regroupe les élèves qui présentent (sous toutes réserves) des problèmes évidents de consommation et pour qui une intervention spécialisée est suggérée ou une intervention faite en complémentarité avec une telle ressource. Lorsqu'un adolescent obtient un « feu rouge », on suggère de faire une évaluation de la gravité de la toxicomanie à l'aide d'un instrument plus complet (par exemple, l'Indice de gravité d'une toxicomanie pour les adolescents [IGT-ADO]).



DURÉE DE SOMMEIL PENDANT LA SEMAINE D'ÉCOLE

Les répondants de 13 ans et moins qui ont dormi habituellement entre 9 et 11 heures la nuit, les répondants de 14 à 17 ans qui ont dormi habituellement entre 8 et 10 heures la nuit et les répondants de 18 ans et plus qui ont dormi habituellement entre 7 et 9 heures la nuit ont été regroupés dans la catégorie de ceux ayant le nombre d'heures de sommeil recommandé.

ACTIVITÉ PHYSIQUE

- L'activité physique de loisir est construite à partir de cinq questions qui portent sur la pratique globale d'activités durant les temps libres à la maison, à l'école ou ailleurs durant l'année scolaire (sport, plein air, conditionnement physique, danse, marche, etc.). De plus, il peut s'agir d'activités qui ont lieu dans un contexte organisé (avec un moniteur, un entraîneur ou une autre personne responsable) ou non organisé (seul ou avec d'autres personnes) ou encore dans le cadre de programmes spéciaux à l'école (sport-études, danse-études, concentration sport ou autre).
- L'activité physique de transport, quant à elle, est construite à partir de quatre questions portant sur les modes de transport actifs, comme la marche, la bicyclette, le patin à roues alignées ou tout autre moyen utilisé pour se rendre à l'école, au travail ou ailleurs durant l'année scolaire.
- Le niveau d'activité physique de loisir et de transport est obtenu en combinant l'activité physique de loisir et celle de transport.

STATUT D'EMPLOI DES ÉLÈVES DURANT L'ANNÉE SCOLAIRE

Cette variable est construite à partir de quatre questions qui permettent d'établir si l'élève a un emploi (rémunéré ou non) ou n'a pas d'emploi au moment de l'enquête; les tâches ménagères faites à la maison pour de l'argent de poche sont exclues.

Pour une analyse plus complète des données régionales, les lecteurs sont invités à consulter les bulletins pour l'ensemble de la région sociosanitaire réalisés pour les différentes thématiques de l'EQSJS à l'adresse suivante : <https://ciusssmq.ca/documentation/portrait-de-la-population/enquetes-de-sante/>

Les personnes intéressées à en connaître davantage sur les aspects méthodologiques de l'enquête, sont invitées à consulter le rapport national à l'adresse suivante : <https://www.egsjs.stat.gouv.qc.ca/>

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS), 2010-2011.*



**Centre intégré universitaire
de santé et de services sociaux de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec**

Direction de la santé publique et responsabilité populationnelle
550, rue Bonaventure
Trois-Rivières (Québec) G9A 2B5

www.ciusssmcq.ca